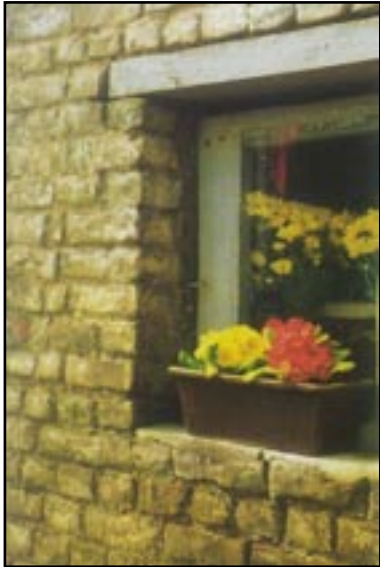


*Le samedi 20 avril, à Cauchy-à-la-Tour*

# Internet en avant-première

**Un hommage particulier fut aussi rendu  
à Saint Benoît Labre, parent du Maréchal.**



A.D.M.P.

**L**a célébration de l'anniversaire de la naissance de Philippe Pétain (le 24 avril 1856) avait été placée cette année, sous les auspices de Saint Benoît Labre. Ce grand-oncle du Maréchal a bien fait les choses. Soleil, chaleur - de l'air et des sentiments -, originalité, ont marqué notre rassemblement annuel à Cauchy-à-la-Tour. Bien que fixé à la veille de l'élection présidentielle et au milieu de vacances scolaires, celui-ci attira plus de cent participants, partagés entre vétérans et novices.

En l'absence de M. l'abbé Lapière, notre chapelain national, immobilisé par des ennuis de santé, c'est M. l'abbé Berteaux, directeur de l'école Saint Jean-Baptiste de la Salle, à Camblain (proche d'Arras), qui avait accepté au pied levé de venir célébrer la messe à la mémoire du Maréchal. Il sera accompagné de deux autres prêtres professeurs et de certains de ses élèves, membres de la chorale du collège.

M. l'Abbé Berteaux célèbre le Saint Sacrifice à la ferme Pétain.



A.D.M.P.

La veille, il était venu reconnaître les lieux du culte, c'est-à-dire l'une des granges de la ferme Pétain où, durant une dizaine d'années, le vénéré Curé Schillewaert avait assuré pour nous, l'office catholique jusqu'à la limite de ses forces et une immobilisation brutale qui se prolonge hélas.

## L'écurie comme une étable sainte

Pour tous nos pèlerins, l'émerveillement fut instantané en découvrant les murs de l'ancienne écurie drapés de tentures, et le sol pavé, recouvert de tapis dignes de la reconversion. Les pensées se portaient vers Bethléem assiégée.

Notre président, le général le Groignec, était le même jour, à Nantes, pour l'assemblée régionale de notre délégation de Loire-Atlantique. C'est donc à Yann Clerc que revint le soin de présider au traditionnel dépôt d'une gerbe devant la plaque commémorative de la naissance de Philippe Pétain, dans la cour de la maison natale du Maréchal de France.

Entourées d'un silence ému, deux arrière-petites-nièces du chef de l'Etat français, Mmes de Morcourt et Bourgois, portaient la gerbe barrée du ruban tricolore de l'A.D.M.P. Après le moment de recueillement, notre premier vice-président assisté des membres du bureau national et de plusieurs de nos camarades du comité directeur, tint à saluer la présence si pré-

cieuse de deux des plus proches parentes actuelles du Maréchal, par le sang. Et, remerciant M. l'abbé Berteaux d'avoir cité dans son sermon, les inoubliables paroles du prisonnier du Fort de Montrouge, à l'ouverture de son procès, Yann Clerc ajouta : «Du Ciel, notre Maréchal doit être bien heureux du caractère sacré dont vous venez d'aureoler avec tant de ferveur, le domaine de son enfance».

A l'intérieur du Mémorial où fut alors servi pour vin d'honneur, une spécialité vigoureuse, appréciée en Artois sous le nom de «Gendarme», Jean Charon sut officier à son tour, dans l'ordre revenu, en dirigeant tous les couplets d'un vibrant et sonore «Maréchal, nous voilà». «C'est plus fort que moi...» commente un ami, les yeux humides.

## Sur grand écran

Initiative attentionnée du restaurateur qui accueillait ensuite nos 85 convives, un grand écran avait été mis en place dans la salle du banquet afin que Hubert Massol, secrétaire général, et Gérard Merme puissent présenter en avant-première, le contenu de notre nouveau site Internet dont l'ouverture au public interviendra quatre jours plus tard.

La mobilité des illustrations, la diversité et l'éclat des couleurs, l'éventail des sujets traités dans le sens de l'Histoire à l'endroit,

Nos pèlerins arrivent à la maison natale de saint Benoît Labre.



A.D.M.P.

dépassèrent - c'était visible - l'attente des plus expérimentés. Les présentateurs rougissaient sous les applaudissements saluant le travail accompli pour parvenir à un résultat qui enrichit de façon considérable et moderne, les moyens d'action des défenseurs de la mémoire du Maréchal.



Hubert Massol (debout) et Gérard Merme au pupitre.



Nos amis présents à Cauchy, le 20 avril 2002, ont la surprise de découvrir en premier et sur grand écran, le nouveau site internet «Maréchal Pétain».

## Une «hirondelle de grand chemin»

«Saint Benoît Labre a bien fait les choses», disions-nous en ouverture de ce compte rendu synthétique. Il nous a plu de l'en remercier en nous rendant en fin de journée, visiter sa maison natale dans le village d'Amettes à 2 km de Cauchy. Joutant l'ancienne ferme joliment conservée, un oratoire fleuri témoigne de la piété vivante de la population envers ce saint «du pays», original certes, mais aussi, édifiant, protecteur et d'une étonnante fécondité spirituelle.

C'est à la mémoire de ce «pauvre homme, hirondelle de grand chemin», que le grand-père du Maréchal avait édifié de ses propres mains, à 100 mètres de la ferme Pétain, cet autre oratoire que nous préservons et affectionnons. C'est là que, le matin même de ce samedi 20 avril 2002, le général Lafont nous fit l'honneur de bien vouloir offrir à Saint Benoît Labre nos fleurs maréchalistes. ■

### Le général Lafont.



## Alsace

# A l'invitation du cercle Saint-Louis

Une nombreuse et jeune assistance pour écouter le général le Groignec

**S**ur invitation du cercle Saint Louis d'Alsace présidé par le colonel Doly-Linaudière, le général le Groignec a prononcé le 28 février, à Strasbourg, dans les salons de l'hôtel Sofitel une conférence sur :

### PÉTAÏN FACE A L'HISTOIRE

L'assistance était beaucoup plus nombreuse que prévue : plus de 80 personnes. Le général a beaucoup apprécié la présence de jeunes auditeurs qui n'ayant pu trouver assez de chaises libres se sont tout simplement assis sur le sol.

Le colonel Doly-Linaudière rappela que le cercle Saint-Louis avait été créé le 21 janvier 1973, à l'occasion de la célébration à la cathédrale de Strasbourg du bicentenaire de l'assassinat du Roi Louis XVI. Il regroupe des royalistes sans prendre parti dans les querelles dynastiques.

Il a ensuite présenté le général le

Groignec et rappelé ses brillants états de services d'aviateur.

Le président de l'A.D.M.P. s'est attaché à démontrer le rôle primordial du Maréchal dans la résistance du pays à l'occupant. Il a particulièrement souligné ses efforts pour protéger la communauté juive française de la barbarie nazie. Les victimes ont été beaucoup moins nombreuses, dans une proportion considérable, que dans les autres pays d'Europe occupée. Dans les trois pays d'Afrique du Nord, il n'y eut aucune déportation. Cette conférence a été chaleureusement accueillie : de nombreuses questions ont été posées auxquelles le général a répondu avec précision.

La séance pris fin après plus de deux heures d'entretiens. A l'issue de cette réunion, et à la demande de nos adhérents présents, il a été envisagé de créer à l'automne, une délégation locale de l'A.D.M.P.

**Dr Paul Simon**